

programme de son Pontificat: *faire régner dans le monde la charité de Jésus-Christ.*

*
* *

La tenue prochaine d'un Congrès national des Prêtres-Adorateurs du Canada venait offrir au Saint Père une nouvelle et solennelle occasion de dire ouvertement aux prêtres, ses fils premiers-nés, aux prêtres de tout un pays, la joie qu'il éprouvait de les voir mettre en commun leurs prières et leurs travaux, afin d'accroître d'abord en eux leur foi et leur charité envers la Sainte Eucharistie, en même temps que leur zèle à la faire mieux connaître et aimer de toutes les âmes.

Or, parmi tous les moyens propres à obtenir ce noble résultat, objet de ses plus ardents désirs, le Souverain Pontife met au premier rang *la pratique assidue de l'adoration eucharistique*. Cette forme du culte eucharistique, affirme le Pape, s'impose au prêtre, comme un devoir primordial, en tant que ministre de l'autel: «*sacerdotes omnes, altaris ministri.*» Ce devoir vient-il à être négligé, tout le reste, y compris le Saint Sacrifice lui-même, ne sera bientôt plus accompli que par routine, sans esprit de foi et dès lors sans fruits véritables.

Mais la pensée du Pape ne s'arrête pas uniquement à cette première considération, qui semble d'ailleurs s'imposer comme d'elle-même à l'attention de tout prêtre digne de ce nom. Ne perdant jamais de vue le but de tout son Pontificat, qui est le règne de la charité du Christ dans les âmes, le Pape voit dans la pratique de l'adoration eucharistique par le prêtre un excellent moyen d'atteindre ce résultat. En effet, qui allumera dans les âmes le feu de la charité, si ce n'est celui qui en a reçu du Christ la divine mission? Et comment en celui-là y aurait-il des ardeurs, du zèle, s'il n'y a pas en son cœur une flamme d'amour et une flamme dévorante? «*Si non amat, non ardet; si non ardet, non incendit.*» Et comment s'enflammera-t-il de zèle et de charité, si ce n'est en se rapprochant de la Sainte Eucharistie qui en est le vivant foyer? «*Et de fait*, affirme très justement le Souverain Pontife, *il n'y a guère, croyons-nous, pour stimuler chez les prêtres le zèle de la gloire de Dieu, de moyen*